

En France, 1 à 3 % des élèves connaissent des troubles de l'apprentissage, souvent dyslexiques ou dysphasiques et rien n'est adapté. Depuis septembre dernier, l'école du Cerene, unique en son genre, ouvre de nouveaux horizons. Reportage.

**DYSLEXIQUES**  
**DYSPHASIQUES**  
**DYSPRAXIQUES...**

# Une école où on retrouve le goût d'apprendre



## REPÈRES

### QUI SONT LES « DYS » ?

- ▶ **Les dyslexiques** souffrent de difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Les enfants dyslexiques représentent de 6 à 8 % de la population scolaire.
- ▶ **Les dysphasiques** présentent des troubles de l'apprentissage et du développement du langage oral.
- ▶ **Les dysorthographiques** ne mémorisent pas l'orthographe (ils écrivent phonétiquement).
- ▶ **Les dyscalculiques** rencontrent des problèmes avec les nombres et le calcul.
- ▶ **Les dyspraxiques** ont du mal à coordonner leurs gestes et leur pensée, ils paraissent « maladroits ».

**S**ous les arches voûtées se trouve la discrète entrée du Cerene (Centre de référence pour l'évaluation neuropsychologique de l'enfant). Cette école parisienne pas comme les autres comporte seulement deux classes de double niveau, CM1/CM2 et 6/5. Effectifs prévus: 10 à 12 élèves maximum par classe.

### Professeurs et thérapeutes à l'écoute des élèves

L'immense atout ici, c'est le suivi paramédical personnalisé dans l'enceinte même de l'école avec des orthophonistes, psychomotriciens, ergothérapeutes, orthoptistes. « Dans le système classique, ces enfants très fatigables subissaient la

double peine. Ils s'épuisaient à comprendre (ou pas) en classe et en plus devaient consulter, après l'école, des thérapeutes qui les rééduquaient, explique Hervé Glasel, neuropsychologue spécialisé dans le développement de l'enfant et de l'adolescent, directeur de l'école. Ici, ils bénéficient d'une unité de lieu essentielle. »

Ces enfants qui arrivaient tous noués, stressés, voire agressifs ou en colère contre l'institution scolaire ont retrouvé la joie d'apprendre ou tout simplement le plaisir de se rendre en classe. « Un élève hyperactif oublie parfois d'aller en récréation pour faire des maths, assure une enseignante. » Un autre s'était vu proposer un redoublement par l'Éducation natio-



Hervé Glasel, le directeur de l'école, aide les élèves à faire leurs devoirs durant l'heure de tutorat.



Une psychologue de l'équipe pédagogique fait passer un test à Guilhem.

« Maintenant, j'ai des meilleures notes, je me sens puissant! » FÉLIX



Une ergothérapeute explique à Alexis comment se servir d'un ordinateur. Ce qui l'aidera dans ses difficultés d'écriture.



Félix travaille avec Magalie, la prof de maths.

ILLUSTRATION AT 30/30/30

nale parce qu'il ne savait pas lire en CE1. Mais après l'avoir testé, l'équipe pédagogique du Cerene l'a placé dans la classe du dessus. Pari réussi! Cet élève « précoce » est devenu l'un de leurs meilleurs éléments.

### Un suivi adapté aux difficultés de chacun

Happy end aussi pour cet élève de l'âge du CMI présentant de grandes difficultés en calcul, qui était maintenu en CE1 et remâchait le même programme depuis deux ans. Ici, on l'a fait passer dans une classe de son niveau tout en lui proposant un suivi orthophonique adapté aux troubles de l'apprentissage des nombres. Du coup, il s'en sort beaucoup mieux.

## Une journée type au Cerene

### 8h30

#### Arrivée des tuteurs

Les enfants arrivent pour une première heure de tutorat, ils font les devoirs remis la veille et résolvent avec les enseignants présents leurs problèmes de compréhension. Démarrent ensuite les prises en charge individuelles, qui se poursuivront tout au long de la journée dans des salles « paramédicales ». Les élèves qui viennent ici (à 90 % des garçons) sont des « dys » en tout genre: dyslexiques, dysphasiques, dyscalculiques... (voir encadré ci-contre). Ce sont des gamins en difficulté, voire en échec sco-

laire. « Ces enfants sont intelligents, ils n'ont ni problème intellectuel ni retard mental ni difficulté psychologique ou relationnelle particulière, insiste Hervé Glasel. Ils connaissent juste des troubles des apprentissages et du traitement de l'information. Notre but est de les remettre sur des rails et de leur permettre un retour vers le collège classique. »

### 9h30

#### Début des cours

Après le tutorat, les élèves commencent à suivre un cursus pédagogique classique: maths renforcées (1 h 30 de



Les élèves aussi se soutiennent. Léo (au milieu), qui a des difficultés pour écrire, demande à Alexis (à gauche) de l'aider.



« Je ne savais pas très bien lire et écrire. J'ai demandé à mes parents de trouver un moyen pour que cela soit plus facile pour moi. Et voilà, je suis là. »

VIOLETTE

◆◆◆ plus que pour des classes de même niveau ailleurs), français, histoire-géographie, SVT (sciences de la vie et de la terre), anglais (4 heures d'oral par semaine), avec une pause dans la matinée. Ces élèves ne reçoivent donc pas un enseignement par défaut, mais au contraire une éducation consolidée. Ils travaillent sur des outils informatisés qui leur permettent de contourner leurs difficultés spécifiques. Pour les dyslexiques, qui forment le gros du bataillon des élèves présents, les documents écrits sont adaptés et plus lisibles (espacement des lignes, gros caractères) et l'oral est favorisé. « Grâce à l'ordinateur, l'élève peut écrire un texte sans faute avec l'utilisation du correcteur orthographique, explique l'ergothérapeute. L'enfant va aussi pouvoir se servir d'un lecteur vocal qui lui lira intelligiblement le texte à apprendre et lui permettra de fournir les réponses adaptées à l'exercice demandé. Ainsi, il ne sera pas mis en échec par ses difficultés de lecture et pourra continuer à progresser tout en acquérant progressivement des connaissances. »

## 12h15

### Repas et pause récré

C'est l'heure du déjeuner dans... la salle de classe, l'espace étant trop limité pour accueillir un réfectoire indépendant. Les élèves prennent le repas apporté par les parents et chauffé sur place. Puis, comme dans toutes les écoles du monde, grande récréation, en l'occurrence au square d'en face.

## 14h00

### Cours individuels et rééducation avec des orthophonistes, des ergothérapeutes...

Les enfants suivent le même programme que le matin, qui débute par trois quarts d'heure de tutorat. Les devoirs sont repris, les séances de prise en charge individuelle avec les paramédicaux se poursuivent. À 17 heures, c'est la fin des cours. Quasiement pas de devoirs pour le lendemain : les enfants, comme les parents, sont libérés de cette contrainte. ■

RICA ETIENNE

Cours de mathématiques... très concret. Guilhem, élève de la classe primaire, prend des mesures pour calculer la surface de la pièce.



Cours de français et d'histoire-géo. Les élèves travaillent sur un projet de journal d'école avec interview, reportage photo...



« J'étais la tête de nul et la tête de Turc. Ici, on est tous pareils. »

MARC ANTOINE



FL. SAUJETH SCHNEIDER - LOCK AT SCIENCES

### École du Cerene

38, rue Poliveau, 75005 Paris. 950 € par mois sur dix mois, hors charges paramédicales. [www.cerene-education.fr](http://www.cerene-education.fr)